

de ce Prince, quoy qu'ils fussent persuadés d'avance, que ce Monarque feroit des propositions, dont la France & l'Espagne ne pouvoient pas en convenir, cela les engageroit indispensablement dans la guerre : la preuve de ce que je viens d'avancer se tire du Mémoire que Mr. Gueldermalsen Ministre d'Hollande à Londres, présenta au Roi Guillaume le 26 Fevrier; en voici l'essentiel.

1701.

*Les Holean-
dois n'osent
rien negocier
sans la par-
ticipation
du Roi Guil-
laume.*

Leurs Hautes Puissances ayans considéré que leur retardement à reconnoître le Duc d'Anjou pour Roi d'Espagne, étoit interprété comme si leur but n'étoit que de gagner tems, pour se mettre dans une posture de guerre, *se sont crûes obligées à reconnoître le Duc d'Anjou sans conditions, se réservant à stipuler dans la negociation prête à commencer, les conditions nécessaires pour assurer la Paix de l'Europe : dans laquelle negociation les Etats sont fermement résolus de ne rien faire sans le consentement de Vôte Majesté, comme ils l'ont expressément déclaré à l'Ambassadeur de France.* L'Envoyé Extraordinaire de Leurs Hautes Puissances a en particulier des ordres très express, de donner à Vôte Majesté toutes les assurances possibles, *que les Etats ne feront aucune démarche, que de concert avec Vôte Majesté,* la priant qu'à cette fin Elle veuille envoyer les instructions & les ordres nécessaires à son Ministre à la Haye. Mais comme on prévoyoit qu'il ne sera pas possible de convenir avec la France & l'Espagne sur le pied des conditions motivées, & que la négociation étant rompue, les Etats pourront être attaquez par les nombreuses forces que la France a fait avancer sur leurs

*Mémoire
de leur Mi-
nistre à Lon-
dres sur ce
sujet.*